



Search ...

Articles Relatifs

IVANOV

Bénéficiant d'une distribution absolument exceptionnelle, la mise en scène de Luc Bondy semble se laisser envahir par le déprimant sentiment de vacuité qui habite son personnage principal, ...

Critique

ECLIPS
E TO-
TALE

Juliette, la vingtaine, se donne la mort sans laisser d'explications dans la maison de sa mère. Son petit frère la retrouve pendue à la mezzanine, appelle les urgences et la décroche. Sa grand-m...

Critique



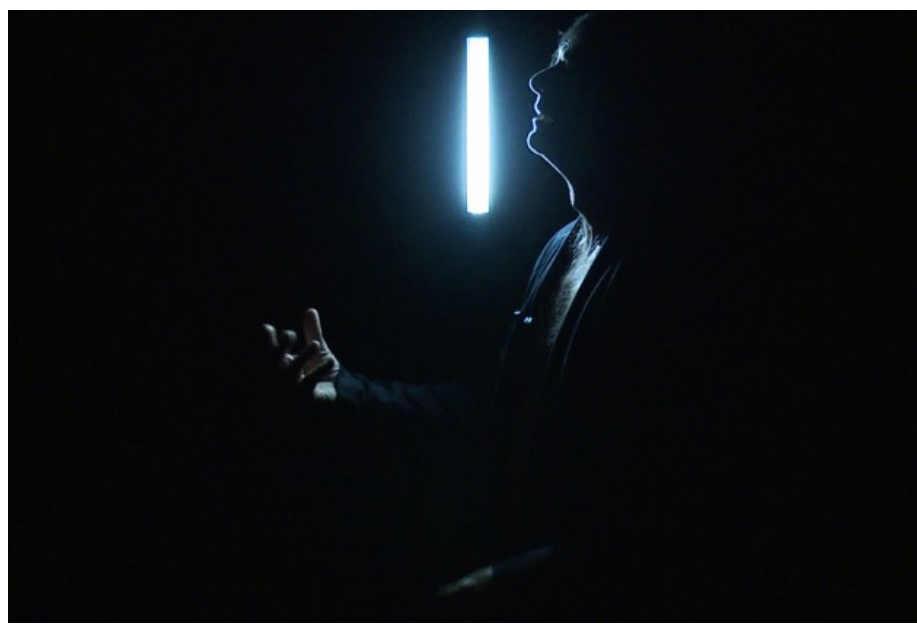
TU TREMBLES

Théâtre de l'Opprimé

Date Du 7 au 25 janvier 2015

Mise en scène Marie-Christine Mazzola

Avec Bruno Allain, Juliette Allain et Sarah Blamont (en alternance), Tamara A Saadi, Lucas Barbier et Karim Khali



Carte blanche. Le théâtre de l'Opprimé a fait confiance à la Charmante compagnie tout le mois de janvier en laissant libre cours à leurs inspirations. Au Souffleur, nous avons découvert *Tu Trembles*, un texte soigné sur une mise en scène intelligente. Quoiqu'un peu bancal, l'ensemble fut très convaincant.

Sur un texte de Bruno Allain, qui interprète au passage le rôle principal, la metteuse en scène Marie-Christine Mazzola interroge notre quotidien, son absurde âpreté et ses vices technologiques. Fuite en avant pour les uns, déni pour les autres, la réalité n'y est pas univoque. Évitant les discours manichéens, la société semble parler d'elle-même. Les personnages s'ébrouent en une danse macabre, juxtaposant le rire aux larmes. On y découvre une jeune femme en robe de mariée qui regrette d'avoir dit « oui », une autre attaquée au couteau dans son magasin, un chef d'entreprise addict au profit et aux bénéfices, toujours accompagné de sa femme bionique. Dans cette flopée d'individualités subsiste un homme sur le long court. Cet inconnu est endetté jusqu'au cou. Il cumule rachats de crédits sur rachats de crédits jusqu'au jour où il filme le scoop scabreux qui fera de lui un homme riche.

La trame, quoique faible en apparence, se révèle être d'une grande complexité. Un fourmillement de personnalités diverses et variées prises dans la trajectoire unique et uniforme de la masse. Les saynètes se suivent comme pour rendre hommage à tous ces personnages secondaires de notre (vraie) vie. La fiction a ce petit goût cuisant du réel. La langue y est vive, acerbe, réaliste. Pour rendre perceptibles et intelligibles ces épiphénomènes, la troupe reprend à bon compte caméras et vidéoprojecteurs. Accentuant par là notre lien à la représentation dans un monde ultra-connecté où le visuel prend des formes diverses (publicités, informations télévisuelles, vidéos partagées sur le net...). Grâce à des jeux de lumières soigneusement

THÉÂTRE OUVERT, L'AUDACE DU TEXTE

Que reste-t-il d'un théâtre après quelques décennies ? Cette question, Ariane Mnouchkine doit se la poser, « cinquante premières années » du théâtre du So...

Critique

orchestrés, la succession des tableaux nous apparaît moins artificielle, plus ancrée dans une dynamique. La lumière toujours faible ou en halo offre au noir, à la part d'ombre de chaque personnage, une place intense sur le plateau. Telle une métaphore, il semblerait ici que ce soit davantage les non-dits, les mots sous-entendus par les silences, ceux cachés derrière la profusion des phrases qui importent davantage.

En scène, quatre comédiens et un musicien. Le jeu des ces derniers constituent la part nuageuse du spectacle. Les hésitations sur le texte, la diction incertaine, les mots écorchés, bafouillés ont été malheureusement fréquents. Y aurait-il eu une cause particulière le soir de notre venue ? Ou ont-ils poussé le mimétisme trop loin en trébuchant sur le texte comme leurs personnages sur leur vie ? De même, les interventions du musicien, présent au plateau, n'étaient pas toujours justes et se succédaient sans que l'on parvienne en saisissant toujours l'intensité. Reste de ce spectacle une humanité bouillonnante malgré sa fin : seule l'assistante robotisée semble s'en être sortie. Une invitation au spectateur à s'insurger, fuir le constat de la fiction pour changer la réalité !

par *Amandine Pilaudeau*

J'aime Partager 2 Tweeter 0

Tags:

création drame

société

texte contemporain

théâtre contemporain

vidéo

Leave a Reply

Comment

* Your email address will not be published.

*Name

*Email

Website

- 7 = two

You may use these [HTML tags](#) and attributes: ``
`<abbr title="">` `<acronym title="">` `` `<blockquote cite="">`
`<cite>` `<code>` `<del datetime="">` `` `<i>`
`<q cite="">` `<strike>` ``

Post Comment